

ÊTRE UN DISCIPLE

DAVID ROPER

LUC 5.1-11, À LA LOUPE



Le plus souvent dans la Bible on appelle celui qui suit Jésus un “disciple” (Mt 5.1 ; 8.21, 23 ; 9.19 ; Ac 6.1-2, 7 ; 9.1). “Disciple” est la traduction d’un mot grec qui signifie “élève”¹. Dans le sens le plus large, un disciple est celui qui accompagne un maître (Mt 16.24), apprend de lui (Mt 11.29) et suit ses commandements (Jn 8.31). Un lien étroit existait entre un vrai disciple et son maître. Un vrai disciple ressemblait à son maître (Mt 10.25a).

Nous étudierons le passage de Luc 5.1-11 qui parle de l’occasion où Jésus appela Pierre et ses amis. Pendant notre étude, nous découvrirons quelques-unes des qualités d’un disciple.

APPRENDRE (VS. 1-3)

Si vous voulez être disciple de Jésus, vous devez accepter qu’il vous instruisse. Certains ont une attitude supérieure, ils disent : “Personne ne peut rien m’apprendre.” Ce n’est que lorsque vous serez prêt à écouter et à apprendre, que vous pourrez devenir un disciple de Christ. Notre texte nous en montrera l’importance.

Au début de l’histoire, Jésus enseignait près de la mer de Galilée². Non loin de là, Simon Pierre était descendu de sa barque pour laver ses filets. Ses associés et lui avaient pêché toute la nuit avec pour seule récompense des muscles endoloris et des filets sales. Je m’imagine Pierre, la tête penchée d’un côté, écoutant Jésus tout en enlevant les algues et la boue des mailles de son filet. Ce n’était pas la première fois que le pêcheur rencontrait Jésus. Il avait voyagé avec Christ en Judée. Cependant, après son retour en Galilée, il avait repris son ancienne occupation.

¹ Le mot grec comporte une forme du mot pour “apprendre” et la terminaison *-tes* : “celui qui”.

² Luc dit “le lac de Génésareth”, un autre nom pour la mer de Galilée.

À mesure que Jésus prêchait, la foule devenait de plus en plus nombreuse. Ses auditeurs attentifs pressaient Jésus, l’obligeant à s’approcher toujours plus du lac jusqu’à ce que l’eau lui mouille les sandales. Il se dirigea vers la barque de Pierre, y monta et demanda au pêcheur de s’éloigner un peu de la terre. Depuis sa chaire provisoire dans la proue, Jésus continua son discours.

D’après vous, que faisait Pierre assis dans la barque ? Il écoutait. Qu’est-ce qu’il écoutait. Le texte dit que Jésus prêchait “la parole de Dieu” (v. 1). Vous ne pouvez pas être un disciple du Seigneur sans étudier la parole. Jésus dit : “Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du repos pour vos âmes” (Mt 11.29). Certaines personnes prétendent être des disciples tout en ignorant la Bible année après année, mais pour être un disciple de Christ il est nécessaire d’étudier sérieusement ses vérités qui se trouvent dans la parole écrite !

COMPRENDRE (VS. 3-8)

Finalement, Jésus conclut sa prédication. Il en avait terminé avec la foule mais pas avec Pierre. Pierre avait un grand potentiel, mais il avait aussi beaucoup à apprendre. Sa prochaine leçon allait suivre. Jésus, un enseignant non-conformiste, fit quelque chose d’inattendu. Il ordonna à Pierre : “Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher” (v. 4).

Simon savait ce que savait tout bon pêcheur sur la mer de Galilée. Le bon moment pour pêcher était la nuit, quand le poisson se nourrissait, pas le jour. Il fallait pêcher en eau peu profonde, pas en eau profonde. De plus, il fallait travailler quand le poisson mordait, pas après avoir pêché dix ou douze heures sans succès, pas après toute une nuit sans sommeil

quand on est épuisé.

En tant que pêcheur expérimenté qui travaillait dur et qui avait réussi, il était naturel que Simon soit quelque peu irrité de ce qu'un charpentier (Mc 6.3) lui dise comment pêcher. (Je confesse que je suis parfois légèrement offensé lorsque les gens qui n'ont jamais prêché me disent comment il faut s'y prendre.) La réponse de Pierre reflète peut-être ce sentiment: "Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre" (v. 5a).

Remarquez cependant le mot qui suit: "mais". "Mais, sur ta parole, je jetterai les filets" (v. 5b). J'aime la traduction de la Bible du Semeur: "mais, puisque tu me le demandes..." Autrement dit: "Si toi, tu me dis d'essayer de nouveau, je le ferai. Même si cela va à l'encontre de tout ce que j'ai appris en plus de dix ans de métier, je ferai ce que tu me dis."

Comment Pierre put-il adopter une telle attitude? La réponse se trouve dans le titre que Pierre utilise en s'adressant à Jésus: "Maître". Dans le texte original, ce mot n'est pas le mot courant pour "maître" ou "seigneur"³. Il s'agit d'un mot particulier employé seulement par Luc et attribué seulement à Jésus (Lc 8.24, 45; 9.33, 49; 17.13). Ce mot grec composé est formé à partir du mot pour "se tenir" et du mot pour "au-dessus de". Il se réfère à "celui qui se tient au-dessus de", celui qui a l'autorité suprême sur une autre personne. Peu importe si Pierre était d'accord avec le commandement de Jésus ou non. Jésus était le Maître et Pierre était l'esclave; il était prêt à obéir.

Si nous voulons être les disciples de Jésus, nous devons comprendre qu'il est le Maître. Nous ne dirigeons pas le Maître; c'est lui qui nous dirige. Nous ne l'informons pas de ce que nous ferons ou de ce que nous ne ferons pas, c'est lui qui nous dit ce qu'il faut faire. "Maître" est un mot imposant. Les maîtres ne font pas de suggestions; les maîtres ne donnent pas de conseils; les maîtres donnent des ordres, des ordres à exécuter sans discuter.

Pierre se sentit peut-être ridicule quand il avança en eau profonde. Il était probablement un peu gêné quand il jeta ses filets. Il entendit peut-être les rires des autres pêcheurs sur la rive⁴.

³ Ce mot-là est utilisé au verset 8.

⁴ Des centaines de pêcheurs pêchaient sur ce lac.

Cependant, il fit ce que le Maître lui demandait.

Comment le Seigneur récompensa-t-il cette obéissance? Pierre n'eut pas longtemps à attendre avant de sentir les cordes se tendre. Ses collègues et lui commencèrent à retirer les filets remplis de poissons. Les poissons se débattaient dans les filets, leurs queues frappaient l'eau. Comme les hommes s'efforçaient de ramener les filets dans la barque, les mailles commencèrent à céder. Ils firent des signes à leurs associés dans l'autre barque pour qu'ils viennent les aider.

Jacques et Jean arrivèrent dans leur barque et bientôt les deux embarcations furent remplies de poissons frétilants et visqueux — au point qu'elles s'enfonçaient. Ces barques n'étaient pas les bateaux à rames de trois à cinq mètres de long que nous connaissons. Il s'agissait de barques de pêche de professionnels de sept à dix mètres utilisées sur la mer de Galilée. Ces pêcheurs expérimentés n'avaient jamais vu une prise pareille!

Quelle révélation pour Pierre et les autres pêcheurs! Même quand il s'agit de pêcher le poisson, notre Seigneur sait ce dont il parle!

La plupart du temps, les commandements du Seigneur nous semblent logiques, mais il n'y a pas de garantie que ce sera toujours le cas. La question n'est pas: "Est-ce que cela me paraît raisonnable?" mais plutôt: "Est-ce que Christ me demande de le faire?" Répondons donc comme Pierre: "Je ferai ce que tu demandes." Si nous obéissons, nous nous apercevrons finalement que la manière de faire du Seigneur est la meilleure!

Si vous voulez être disciple de Jésus, vous devez être convaincu qu'il est Maître de tout; et vous devez agir selon cette conviction.

RECONNAÎTRE (VS. 8-10a)

Pierre avait vu Jésus accomplir des miracles impressionnants. Il avait vu le miracle de l'eau changée en vin (Jn 2.1-11). Il avait vu Jésus guérir le fils de l'officier royal (Jn 4.46-54). Il était présent quand Jésus faisait beaucoup d'autres signes et prodiges (Jn 2.23; 3.2), mais aucun des autres miracles ne l'avait ému comme celui-ci. Ce miracle concernait le travail de Simon; il touchait jusqu'à sa façon de vivre. *Il sut ainsi que Jésus est*

Seigneur de toutes choses.

Comme Pierre perçut Jésus sous un nouveau jour, il se vit lui-même sous un nouveau jour aussi. Il fut soudainement accablé par ses propres manquements. "Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus et dit : Seigneur, éloigne-toi de moi parce que je suis un homme pécheur" (v. 8). Il réagit comme on réagit toujours lorsqu'on est confronté à la puissance et la gloire de Dieu (Gn 18.27 ; Jb 42.4 ; Es 6.5).

Si vous voulez être disciple de Jésus, vous devez reconnaître deux vérités : Premièrement, reconnaissez qu'il est tout. Remarquez comment Pierre s'adressa à Jésus quand il confessa son péché : il l'appela "Seigneur". Paul dit à celui qui veut être sauvé : "Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé" (Rm 10.9). Deuxièmement, en reconnaissant qu'il est tout, admettez que vous n'êtes rien. Vous devez avouer que vous avez besoin de lui.

Un homme imbu de lui-même n'accorde pas de place au Seigneur. Jésus ne peut pas utiliser ceux qui disent : "Seigneur, regarde comme je suis bon ! Vois combien je suis intelligent et doué, combien j'ai réussi ! J'espère que tu apprécies tout ce que je peux accomplir !" Christ peut seulement utiliser ceux qui tombent à ses genoux et reconnaissent leur faiblesse et leur dépendance de lui. Vous devez être prêt à dire comme le péager : "O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur" (Lc 18.13).

CHANGER (V. 10b)

Quand Pierre vit le fossé qui le séparait de Jésus, il dit : "éloigne-toi de moi" (v. 8). Jésus ne céda heureusement pas à la demande de Pierre. Jésus l'attira plutôt vers lui avec un défi particulier. "Mais Jésus dit à Simon : N'aie pas peur ; désormais ce sont des hommes que tu prendras" (v. 10b ; BFC). Le mot "prendras" est au présent en grec et indique une action continue. Il n'allait pas s'embarquer dans une aventure d'un jour, mais aurait une vocation pour la vie. De plus, le mot grec traduit "prendras" signifie littéralement "prendre vivant". Ces disciples amèneraient des hommes à Jésus, qui donnerait "la vie au monde" (Jn 6.33). En Matthieu, l'appel est donné en ces termes : "Suivez-moi, et je vous ferai

pêcheurs d'hommes" (4.19 ; cf. Mc 1.17).

Le défi pour Pierre était de recentrer sa vie. Il s'était concentré sur la prise de poissons ; maintenant il se consacrerait à prendre des hommes.

Jésus appelle les fermiers à semer la semence du royaume (la parole ; Lc 8.11). Jésus appelle les marchands à parler aux hommes de la "perle de grand prix" (l'Évangile ; Mt 13.46). Jésus appelle les charpentiers à bâtir sa maison (l'Église ; cf. Mt 16.18 ; 1 Tm 3.15). Jésus appelle les médecins à travailler avec lui en guérissant les âmes (Jn 12.40). Quels que soient vos intérêts ou votre vocation, si vous voulez être disciple de Jésus, vous devez recentrer votre vie. Quand vous l'aurez fait, il y aura un changement de direction et de priorités.

Floyd Schubert, un de mes amis, avait un commerce de fournitures scolaires qui marchait bien. Il y avait une plaque sur son bureau qui disait : "Mon travail est de servir Dieu. Je vends des crayons pour payer les factures."

RENONCER (V. 11)

Nous avons déjà noté que Pierre et ses amis avaient voyagé avec Jésus auparavant. Maintenant, Jésus les appelait à une vie de disciple à un niveau supérieur : ils devaient le suivre à plein temps. Pour ce faire, ils auraient à abandonner leurs barques, leurs filets et les poissons. Il faudrait laisser en arrière beaucoup de choses qui avaient eu de l'importance pour eux. Ils devraient renoncer à leur revenu stable et à leur sécurité financière.

Selon toute indication, le commerce de pêche de ces hommes était assez important. Nous avons déjà vu que les associés possédaient plusieurs barques. Jacques et Jean avaient engagé des employés (Mc 1.20). La mère de Jacques et Jean était une des femmes qui soutiendrait financièrement Jésus et ses disciples plus tard (Mt 27.55-56 ; Lc 8.3). Jean était connu du souverain sacrificateur (Jn 18.15) ; lui et sa famille avaient probablement des relations d'affaires avec ce chef religieux. Maintenant il fallait abandonner cette entreprise florissante.

Jésus leur demandait beaucoup ; mais apparemment ces hommes ne pensaient pas que c'était trop demander. Nous lisons au verset 11 :

“Alors ils ramenèrent les barques à terre, laissèrent tout et le suivirent.” Marc nous dit à propos de Pierre et son frère André : “ Aussitôt ils laissèrent leurs filets et le suivirent ” (1.18). Il ajoute que Jacques et Jean “laissèrent leur père Zébédée dans la barque avec ceux qui étaient employés, et ils le suivirent” (1.20).

Les contestataires demandent : “Mais qu’en est-il de tous ceux parmi nous qui ne projettent pas de devenir prédicateurs à plein-temps ?” Vous devez renoncer à tout ce qui vous empêche de servir le Seigneur sans réserve (cf. Mt 5.29-30 ; 18.8-9). En Matthieu 16.24, Jésus déclare : “Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix et qu’il me suive.”

Vous devez aussi être prêt à croire que le Seigneur prendra soin de vous, quoi qu’il arrive. Quand Pierre, André, Jacques et Jean suivirent Jésus et quittèrent la mer de Galilée, ils mirent leur confiance en lui, croyant qu’il subviendrait à leurs besoins, comme lors de la pêche miraculeuse. Parfois nous ne faisons pas confiance au Seigneur comme nous le devrions. J’ai entendu des hommes dire : “Si je changeais ma façon de faire des affaires maintenant que je suis chrétien, je ne pourrais jamais m’en sortir financièrement ! Ma famille mourrait de faim.” Jésus promet que si nous lui donnons la première place, nous obtiendrons tout ce dont nous avons besoin pour vivre (Mt 6.33). Paul écrivit : “Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Christ-Jésus” (Ph 4.19⁵).

Pierre dit un jour à Jésus : “Voici que nous avons tout quitté et que nous t’avons suivi” (Mc 10.28). Voici la réponse rassurante de Jésus :

En vérité, je vous le dis, il n’est personne qui ait quitté, à cause de moi et de l’Évangile, maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou terres, et qui ne reçoive au centuple, présentement dans ce temps-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres, avec des persécutions et, dans le siècle à venir, la vie éternelle (Mc 10.29-30).

Quoi que vous ayez abandonné pour être disciple de Christ, vous ne pourrez jamais sacrifier

⁵ J’admets que je n’ai jamais été testé comme certains chrétiens l’ont été dans d’autres pays. Pour suivre Jésus, ils doivent littéralement tout abandonner. Que Dieu bénisse ces personnes qui nous montrent l’exemple.

plus que le Seigneur.

SUIVRE (V. 11)

Nous devons mentionner une dernière condition requise pour être disciple de Jésus. Cette condition est implicite dans le mot “disciple” et nous l’avons déjà vue dans le texte ; mais il faut la souligner : il y a quelque chose à faire. Il faut le suivre. Le passage dit que Pierre et les autres “laissèrent tout et le suivirent” (v. 11). Matthieu et Marc relèvent le fait que ces quatre hommes abandonnèrent leurs barques et leurs filets “et le suivirent” (Mt 4.20, 22 ; Mc 1.18, 20). Jésus dit : “Si quelqu’un veut venir après moi, qu’il renonce à lui-même, qu’il se charge de sa croix et qu’il me suive” (Mt 16.24).

Suivre Jésus n’était pas facile pour Pierre et les autres. Les disciples connurent l’épuisement, l’animosité et finalement la mort parce qu’ils le suivirent. Cependant, ils s’étaient engagés. Ils suivirent Christ partout où il voulait qu’ils aillent⁶.

Certains d’entre vous ne sont pas encore disciples de Jésus. Vous devez croire en Jésus qui est mort pour vous et qui peut vous sauver de vos péchés. Christ (pas moi) a dit : “si vous ne croyez pas que Moi je suis [le Messie], vous mourrez dans vos péchés” (Jn 8.24). Le commandement du Maître (pas le mien) est de croire et d’être baptisé (immergé dans l’eau) pour être sauvé (Mc 16.16 ; cf. Mt 28.18). Quand vous serez devenu chrétien, il faudra suivre Jésus toute votre vie. Il “vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces” (1 P 2.21). Ce ne sera pas facile (Ac 14.22) mais c’est la condition minimale pour être son disciple !

CONCLUSION

Nous avons examiné quelques propriétés d’un disciple :

Le disciple doit apprendre en étudiant la parole.

Le disciple doit comprendre que Jésus est Maître de sa vie.

Le disciple doit reconnaître ses manquements et sa dépendance de Christ.

⁶ J’admets que les apôtres étaient faibles et qu’ils devaient encore apprendre ce qu’impliquait exactement le fait de suivre Jésus. Cependant, le résultat final fut qu’ils le suivirent jusqu’au bout.

Le disciple doit changer le centre de sa vie. Il doit vivre pour glorifier le Seigneur et amener d'autres personnes à Jésus.

Le disciple doit renoncer à tout ce qui l'empêche de servir de tout cœur et être prêt à

mettre sa confiance dans le Seigneur.

Le disciple doit suivre Jésus partout où il le demande.

Êtes-vous prêt à devenir son disciple ?

LA MER DE GALILÉE

La mer de Galilée est au nord de la vallée du Jourdain. Dans l'Ancien Testament, on l'appelait la mer de Kinnéreth (Nb 34.11 ; Jos 12.3 ; 13.27) du nom d'une ville forte et d'un district (Jos 19.35 ; 1 R 15.20). Dans le Nouveau Testament, elle est appelée le plus souvent la mer de Galilée, du nom de la province. Luc l'appelle le lac de Génésareth (Lc 5.1) ; Génésareth était la région à l'ouest du lac (Mt 14.34). Plus tard, on l'appela la mer de Tibériade (Jn 6.1 ; 21.1) du nom d'une ville fondée sur sa côte ouest. Afin d'éviter la confusion, nous nous référerons en général à cette étendue d'eau comme la mer de Galilée.

Le lac est en forme de poire et mesure environ vingt kilomètres de long et douze kilomètres de large. Il se situe à plus de 200 mètres au-dessous du niveau de la mer. Par endroits il atteint une profondeur de 50 mètres. Il est entouré de collines qui le surplombent de deux cents ou trois cents mètres. Parfois l'air frais des sommets descend sur le lac et soulève de grandes vagues.

Puisque la rivière se déverse dans le lac puis en ressort à l'autre extrémité, son eau est douce et limpide. Les poissons y abondent (par contraste avec la Mer Morte). À l'époque de Christ, le lac était entouré de villages où l'on vendait les poissons tirés de ses profondeurs. "Des milliers de bateaux de pêche,

de transport et de plaisance sillonnaient la surface de l'eau. La région entière était donc un centre d'activité et de prospérité¹."

¹James Stalker, *The Life of Jesus Christ* (Chicago : Fleming H. Revell Co., 1981), 59.

